

JUIN 1927

IV^{me} Année. N° 2

REVUE DES ARTS ASIATIQUES

AVEC LA COLLABORATION
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES AMIS DE L'ORIENT



LIBRAIRIE DES ARTS ET VOYAGES

29, rue de Londres

PARIS

REVUE DES ARTS ASIATIQUES

Directeur : EDMOND JALOUX
Secrétaire Général : GEORGES BARREAU

SOMMAIRE

JUIN 1927

IV^e Année (N^o 2)

	Pages
M. P. VERNEUIL. — <i>Interprétation de la figure humaine dans l'Art javanais</i> (Planches X à XIII)	67
GABRIELLE FERRAND. — <i>Les Indes Néerlandaises au Pavillon de Marsan</i> (Planches XIV à XVI)	76
D ^r PIERRE ROUSSEAU. — <i>L'Art du Tibet. — L'architecture</i> (Planches XVII à XIX)	83
OSVALD SIRÈN. — <i>Tch'ang-ngan au temps des Souei et des T'ang</i> (suite et fin) (Planches XX et XXI)	98
JEANNE CUISINIER. — <i>La Bibliothèque royale de Pnom-Penb</i> (Planche XXII) . .	105
JEAN BUHOT. — <i>L'Exposition de Jades au Musée Cernuschi</i> (Planche XXIII).	110
—————	
<i>Bibliographie</i>	112
<i>Bulletin des Amis de l'Orient</i>	120

PARIS

A LA LIBRAIRIE DES ARTS ET VOYAGES

29, Rue de Londres

ET AU SIÈGE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT
(MUSÉE GUIMET)



L'EXPOSITION DE JADES

DU MUSÉE CERNUSCHI (1)

On s'accorde généralement à juger un peu désappointante l'exposition d'objets d'art en jade et en pierres dures ouverte en ce moment au Musée Cernuschi. Les spécialistes n'y retrouveront pas toutes les pièces rares qu'ils auraient eu plaisir à voir une fois juxtaposées ; quant au profane, cette exposition, trop dépourvue de choix, d'ordre... et d'étiquettes, serait bien faite pour le rebuter à tout jamais de l'art chinois. Ce qui est le plus intéressant pour tout le monde, c'est le groupe des jades rituels et funéraires ; mais les explications semées un peu au hasard dans quelques vitrines sont vraiment trop incomplètes pour les visiteurs ordinaires qui n'ont pas la bonne fortune de posséder — j'entends même posséder par cœur — l'*Art chinois classique* ou tout au moins l'excellent petit article que M. d'Ardenne de Tizac a publié dans le n° 1 de notre revue (mai 1924).

On pourra retrouver à l'exposition plusieurs des objets reproduits ou commentés dans cet article, notamment le magnifique tigre blanc (*hou*) ; le grand *pi* très archaïque en quatre segments, les pendentifs de ceinture (*pei yu*) et, toujours de la collection du Dr Gieseler, des échantillons superbes et variés de toutes les formes de jades primitifs (pl. XXIII), les tablettes rectangulaires, pointues, biseautées ; les poids de manche, les « couteaux », etc., etc. D'autres jades de haute époque appartiennent au musée Cernuschi, qui a reçu quelques beaux dons, au musée de Cologne (qui a envoyé entre autres un *tsong* très simple, d'une belle matière fauve), à M. Eumorfopoulos, à M. Loo (pl. XXIII), à M. Th. Culty (pl. XXIII), à M. David Weill, à M. Larcade, à M. Jean Sauphar, etc. L'époque relativement moderne est superbement représentée dans une vitrine de Mme Langweill, notamment par un dragon, un poisson, un crabe en jade blanc, etc.

Mais le plus gros de l'exposition se compose de bibelots qui s'accordent souvent mal avec les jades « classiques » et qui eussent gagné à être exposés tout à fait séparément. On nous permettra de citer quelques-uns des exposants en suivant tout simplement — et impartialement — l'ordre des salles.

Au haut de l'escalier on voit les flacons (d'une variété et d'une fantaisie charmante) de M. Frédéric-Moreau ; les flacons et les amulettes du Dr Viau, les amulettes en améthyste, en turquoise, etc., de M. Henri Vever.

(1) Voir Planche XXIII.

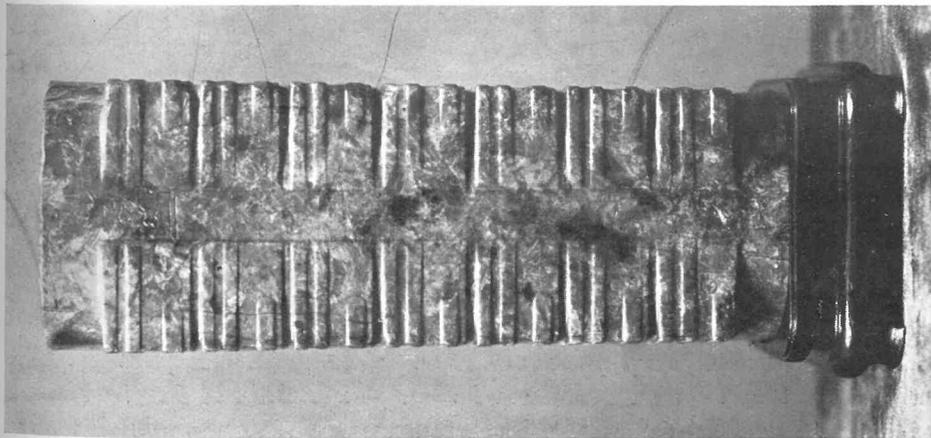


Fig. 1.

Fig. 1. — Collection Gieseler. L'EXPOSITION DE JADES DU MUSÉE CERNUSCHI.

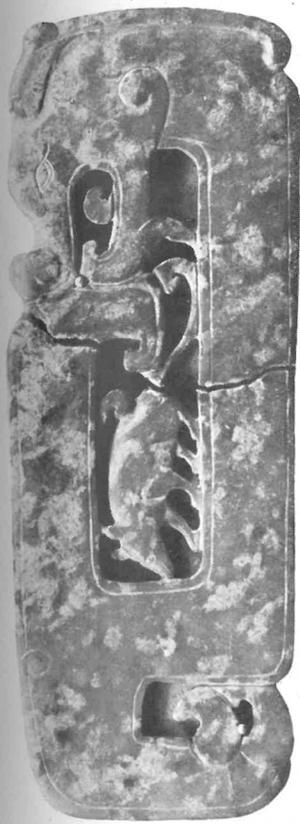


Fig. 2.

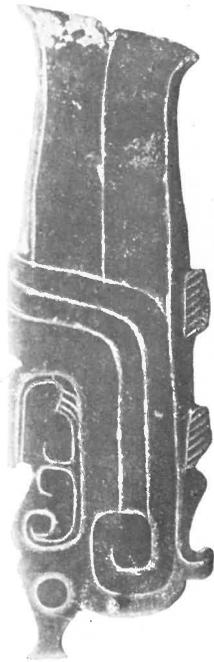


Fig. 3.



Fig. 4.

Fig. 3 et 4. — Collection Loo.

L'EXPOSITION DE JADES DU MUSÉE CERNUSCHI

La petite salle de droite contient les envois de MM. R. Schreiber, G. et A. Romand, Puerari (un beau faucon en quartz), Michon (de ravissants bols blancs ou verts), Wannieck (bols blancs), de Geldenberg, du comte de Boissieu, de Mlle Marguerite Gobard, de Mme Vagliano (statuettes en quartz fumé), de Mme Raoul Aaron, de « Sin-France », de la Compagnie de la Chine et des Indes.

La salle du coin renferme les bibelots prêtés par la marquise de Chasseloup-Laubat, la comtesse Le Marois, Mme A. Aucoc, par MM. Gaston Héliot, Ernest Cognacq, E. Rousset (un grand vase), Jules Strauss, Van Gelder, Hugo Cahen d'Anvers, Ed. Noetzlin, R. Sauerbach, Tournet, R. Ochsé, illuminés de l'éclairage électrique qui convient à ces aimables « chinoiseries ».

On passe ensuite devant les grandes vitrines de M. et Mme Freyssinet, de MM. Knudsen, Dubois, Louis Jeantet-Violet, A. Portier, Jean Benoist, Pierre Fort, Hector Potin, Gulbenkian, Fernand Pila (une splendeur de couleurs !), Armand Esders (une belle statuette en pierre verte transparente).

Enfin dans la grande salle on trouve, outre les pièces capitales dont nous avons parlé, d'autres envois de M. Wannieck, de M. Bouasse-Lebel, du comte d'Andigné, de Mme E. Gouin, de S. M. la reine de Roumanie, de MM. René Schwob, Zanon, Thion de la Chaume, Georges Aubert (cristal de roche et quartz enfumé). Les envois considérables de Mme Poberejsky débordent de la petite salle du fond.

Au total, cette exposition réunit pêle-mêle avec des jades un peu commerciaux ou d'assez mauvais goût, des chefs-d'œuvres dans des genres très disparates. C'eût été pourtant parfait si on avait saisi l'occasion d'instruire un peu les badauds : on pouvait leur donner au moins quelques points de repère chronologiques. Certains collectionneurs en auraient fait leur profit.

J. B.